

La comparaison que fait l'auteur des peuples chrétiens avec ceux qui ne le sont pas, des infidèles nouvellement convertis dans des régions barbares avec les anciens chrétiens d'Europe, est bien propre à faire saillir ces vérités. „ Pour bien sentir tous ces avantages, „ il faudroit en avoir senti les privations, il „ faudroit nous supposer isolés dans le monde, „ réduits à notre seule raison, & nous de- „ mander à nous-mêmes : Qui suis-je ? Quel „ est cet être qui pense au-dedans de moi ? „ Qui est-ce qui m'a donné l'existence ? „ Pour quelle fin m'a-t-il créé ? Quelle est la „ loi qu'il m'impose ? Quel est cet avenir „ où je vais aboutir ? Les sages de l'antiquité „ se sont égarés sur ces importantes questions, „ qui décident du bonheur & des de- „ voirs de l'homme, lorsqu'ils ont voulu les „ approfondir : notre raison seroit-elle plus „ clairvoyante ? Je me transporte en esprit parmi „ ces tristes régions qui sont environnées des „ ombres de la mort ; & là, je vois les chrétiens „ dispersés dans les bourgades, dans les „ forêts, souvent persécutés, accourir de tous „ côtés, & plusieurs de fort loin, au péril de „ leur vie, eux, leurs femmes, leurs enfans, „ au-devant du ministre évangélique qui vient „ les nourrir du pain de la parole divine ; je „ les vois se réunir auprès de lui sans abri, „ comme des brebis errantes, se nourrir, se „ loger comme ils peuvent, écouter avec une „ sainte avidité, les paroles de charité qu'il „ leur adresse, déposer leurs peines dans son

---

„ dans toutes les prières, dans le détail de toutes „ les grâces, de toutes les merveilles de Dieu, „ per *Dominum nostrum Jesum Christum* !